



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

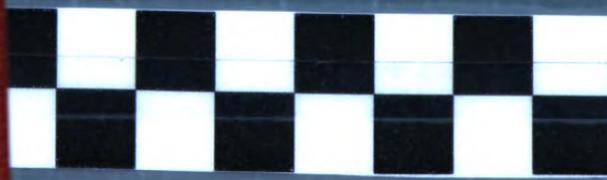
En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>





CLAOUARISSES DE SEN-BERTAN

1851
1852
1853
1854
1855
1856
1857
1858
1859
1860
1861
1862
1863
1864
1865
1866
1867
1868
1869
1870
1871
1872
1873
1874
1875
1876
1877
1878
1879
1880
1881
1882
1883
1884
1885
1886
1887
1888
1889
1890
1891
1892
1893
1894
1895
1896
1897
1898
1899
1900



PC
3428
C3
C58
1859

A
0
0
1
1
2
1
9
8
3
3
9



US SOUTHERN REGIONAL LIBRARY FACILITY

COPIES — CLAUARISSES DE SEN-BERTRAN

LIBRARY

**UNIVERSITY OF
CALIFORNIA
SAN DIEGO**

PC
3428
C3
C58
1859

THE UNIVERSITY LIBRARY
UNIVERSITY OF CALIFORNIA, SAN DIEGO
LA JOLLA, CALIFORNIA

CLAUARISSES

DE

SEN-BERTRAN

PER VICTOR CAZOS

CAZOS, Victor

CONSERVATOR D'ERA BASILICO DE SEN-BERTRAN.



SAINT-GAUDENS

IMPRIMERIE ET LIBRAIRIE D'ABADIE

—
1859

*Les formalités voulues par la loi ayant été remplies, on
poursuivra les contrefacteurs.*

PC
3428
C 13
C 58
1859

At men illustré Bienfêtur

SOUN EXCELLENÇO

M. ACHILLO FOULD

Ministre d'Etat

E D'ÉRA MAYSOUN DECH EMPÉRUR.

PRÉFACE DE L'ÉDITEUR.

M. Victor CAZES vient offrir au public un nouveau bouquet. Ce ne sont plus des *Massouquets*, ce sont des fleurs plus intéressantes encore et plus embaumées : des *Claouarisses*, et des *Claouarisses* de Saint-Bertrand ! Les étrangers qui fréquentent cette ville, dans la saison fleurie, ont pu voir s'épanouir, sur ses murs délabrés, un nombre infini de *violiers jaunes simples*, qui répandent sur les ruines je ne sais quelle poésie mélancolique et douce qui charme les yeux et berce le cœur. Voilà le *Claouariæ* : voilà la fleur aimée que le poète a prise pour titre et pour emblème de ses derniers chants !..

Pourquoi cet emblème ? pourquoi ce titre ? Ah ! c'est que ces chants sont les fils de sa vieillesse, comme le

Claouariæ est l'enfant de la ruine ; ils en ont distrait et embaumé les chagrins, comme cette fleur distrait par ses couleurs et son parfum le voyageur attristé que la solitude environne. C'est enfin parce que, comme le *Claouariæ* est la fleur préférée de Saint-Bertrand, la fleur populaire, la fleur indigène puisque tant elle y est devenue familière ; ainsi ces chants du poète sont l'hommage de sa Muse à cette petite cité dont les antiquités et le silence ont abrité ses vieux jours, et pour ainsi dire une protestation dernière et solennelle que c'est là, comme dans leur patrie, que sont nés ses accents, là qu'il veut fixer leur écho quand s'éteindra la voix qui les criait! *Créteil!*

L'auteur réclame encore pour ce Recueil l'indulgence du public, tout en le remerciant du bienveillant accueil qu'il a fait à ses premiers essais.

Ses œuvres n'eussent-elles d'autre résultat que de faire soupçonner la possibilité méconnue, ce semble, de trouver, dans l'âpre patois de nos montagnes, quelque richesse poétique, et de donner l'éveil aux amants de la poésie populaire, ses vœux seraient remplis. Il le déclare lui même dans ces vers, qui sont comme le testament du poète :

. . . . Tu (la Muse), fresco de jouenesso,
A de mes jouens galants porto ra tuo richesso.

. . . . Mieillou que jo i que sabion apercebe,
Quin ey un gran bounhur de poudet arrecebe !!!

L'ÉDITEUR,



PRUME CLAOUARIX



I.

EHC CLAOUARIX

DEDIACH A MADAMO BIGNAUX, NESCUDE DE BERTHIER.



Aci qu'ey, noblo Damo, un pugnadou de flous :
Soun eras qu'aymi mes. Enas mios proumenados,
Peras parets en sus de ras bieillos maysous,
Tout dio, praci-pracieou, que las ey amassados.

Que sabi que ras flous tousten que t'an hèt goy :
E memo, bien souben, per toutos ras carrèros
Que diden qu'eras flous, en toun cazaou beroy,
Quan las plantaouos tu, que benguion mes beros.

Taben que bouÿ ouffrit aqueste bouquetoun ;

Aouta plan qu'ey sabuch, que l'ey het poulidoun ,
 Pren-le doun, noblo Damo ! ech claouarix aymable,
 Imatgé d'ech boun cor e d'era caritat ,
 En tas mas que sera, s'aou trobos agreable,
 Ech emblêmo pourtach pera realitat !!!

Ah ! ra beroyo flou, ra flou d'ech claourix !
 Quan may ey arribach e que printems arrix.
 Quan tout s'arrebiscolo en ceou, sus era terro,
 Ero taben louris... N'ouy pas en un parterro
 Que la bous caou cerca... peras bieillos parets,
 Ero que ba semia sous moudestis bouquets.
 Bito, sentou, coulous, beoutach, era praoubino !
 Ero noun a que ta ragaougé ra ruino.
 Diou ey soun jardiniè, ech Ceou soun arrousoir ;
 Ero n'a pas besoun trencu ni palohèr :
 Quan eras aoutos flous tournon ço qu'arreceben,
 Ero tout ço que baillo es hommes que l'ac deouen !

Ah ! ra beroyo flou, ra flou dech claouarix !
 Quan may ey arribach e que printems arrix,
 E que ras proucessious benguen toutos en filo,
 Ta prega Sen Bertran, bisita nosto bilo,
 Cado joueno maynado, aban de s'en tourna,
 Peras parets en sus es goso penjoula,
 Arrigo ech claourix, ena man le s'en porto,
 En cazalet de Cazo, ach coustach d'era porto,
 Billeou aou plantara ; billeou à ra suo may,
 Que quaouquo infirmitat a empachat d'anay,

Aou porto en soubeni dech sent pelerinatge.
Billeou en ournera ra Bierges dech bilatge !!

Ah ! ra beroyo flou, ra flou dech claouarix !
Quan may ey arribach e qu'ech maytin arrix
Aban d'ana fouilla pech libe d'antiquaillos,
Jou que baou arrouda peras bieillos muraillos ;
Que senti ech claouarix tout humide d'arros ,
Ech cor que s'em aouris de goy è d'arrepos:
Qu'em trobi coonsoulach des chagris d'era bito :
Era muso taben en jou qu'arressuscito ;
Jou qu'ey bech proutesta qu'era gneou des hiouers
Sus ech cap qu'em defend de hè cammès de bers,
Ero n'oum bo scouta, tas bersedes s'em emporto.
R'aoudou dech claouarix les alargo ra porto;
Hurous, oh ! trop hurous ! ô moun amic lettou
S'èron aouata beroyes qu'aquero bero flou !!

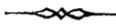


II.

A M. Henri Ebelat

ABOUCAT SENSE POOU

Enta remerciaou d'aoué defenduch ech cop, de bastoun qu'aouyoy baillach ach eminent
geologo Nérée Boubée.



Un dio, pensieou, serious, ech coude sus ra taoulo,
Que cercaouioy à hêt un arremerciement;
Mais Muzo qu'eïn didec, en tustam ena spaoulo :
« Ouè, Cazous, lecho sta tout aquech pensoment.
« Enta remerciaou plan, calério sa paraoulo,
« Calério soun talent !! »

III.

A VO GRAGIOUSO CHATELETO



Ah ! le beroy castech qu'ech castech de Payssous,
Bastich sus un tepè tout tapissach de flous !

Un bech jardin anglès, que de tours è birados ,
Era serp a trassach aqueros proumenados :
Es sendès, es countours, graciosoment bourdax ,
De rozos en hiouer que les bejon floucax .
Mais ech printems que ben, rabissent de paruro,
Ta pareche mès bech qu'ès bestis de berduro :
Pensados, massouquets, e lyris en tout tems !
Quan les bedem louri, qu'em toutis bien countens !!!

Mais ço qu'ey bien charmant, que soun eras persou-
Que lojon en castech que soun toutes tant bounos. [nos
Era Damo surtout ten ech cor ena man :
S'ès praoubes an talent, à tous que les da pan.
Ech Segnou pietadous, se tuston ena porto,
Ech madech les aouris, ra caritach les porto !!!



IV.

ERA CLOUCO E SOS POURICS



Tout ço que Dieou creèc ey mes que merbeillous,
Aoueytax era clouco e sos jouens pouricous !

Ah ! quan sorten dech goueou : *clou-clou !* que les apero,
Dab sas alos taben toutis que les capero !
Acieou que souu loutjax daouach ech mème tet,
Escaouax pera may laguens un doux dubet.
Aqueris cabillous sorten peras hiestrougnos,
Bestix de peou mudèch e de febls plumougnos.
Quan sab era gario qu'an besoun de soupa,
Dessuito ra praoubino ! es met à'ngarrapa.
Qui n'a pas entenach aquero piouladero
Qu'amion es pouricous en tout he poubassèro ?

Après, quan souu granex, s'assajom de boula,
Prenen era courrudo en tout boulateja ;
Era may que n'ouc bo, qu'es plang, que s'enquieto ,
Que tusto dab ech bèc, ta que tournen caqueto.

Ech moument qu'ey benguch que n'ouy mes un pouric;
Fier de pourta ra crestò, entenen *qui ri quic !..*

Oh ! labex tout s'en ba, amassa en publado.
Poulet canto mes hort, nou bejon mes cloucado.

Aqueris fiers poulets an quitach ech jouqué.
Pay, may, s'an desbrenbach : bioué qu'an prou que hè !

V.

ECH HIQUER

Ech dio qu'ey benguch, maou carach, maou gracios ;
Ech souley qu'aou seguis, palle, tout lagagnous.
Bizo buo taben ; harnious tout en coulero,
Ech hiouer n'ouy pas loung, mous pourto ra misèro.
Es arbes porton dò dech bech tens qu'ey passach ;
Era houeillo que cay, ech camin n'ey soustrach.
Es grands bols des aoudex quitton eras countrados,
D'ech maou tens qu'an sentich ra prumero tourrado.
Ech dio que s'hè court, loungo qu'ey era net ;
Que de tours è retours nou mous caou pas hè en liet !
De ras gens tout que part, quitton a questo terro :
Oh ! qu'an pouou que Peyrot les declare ra guerro !.

VI.

PROCESSION DECH 7 DE MAI

A SEN-BERTRAN.

AMENDO HOUNOURABLO DECH AOUTOU DES MASSOUQUETS



Perdoun ! cent cops perdoun, bien nobles Baroussens,
Se ma Muso cantec bostis esgaromens.
Aro qu'ex arribax, banieros desplegados,
Toutis en proucessioun dab eras mas juntados.
Dech cap de ra Baroussou ex bengux en canta,
Imploura Sen Bertran, as pès de soun aouta !..

Ech dio qu'èro gracios, ech souley qu'arrajaouo,
Ech cant des aouderous ech bounhur qu'anouñçaouo.
Era grano campano à bandou que sounec,
Era de Sen-Julien dab ero s'acourdec ;
Era dech Espitaou, moudesto campanougno,
Bouleç taben souna, mais touto timidougno !.
Ech éco des balous, des mails de Matacan
Escarnissen es cants bengux de Courneillan,
Un echaine de gens courren ta Cabirola,
Beden un loung troupech de dus-à-dus que colo ;

D'era croux d'Izaourt à ra Bierges dech Plan
Ten era proucessioun qu'arribo à Sen-Bertran.

Moun Dieou ! quin èro bech ! quino magnificenço ! . .
Marchaouon humbloment dab ech mes gran silenço.
Un pastou bien aymach, ech douyen dech cantoun, . .
Seguio soun troupech, rabit d'admiratioun.
Coundaouo sous moutous, sous agnets è sas goueillos,
Floucados de rubans, brillans, perlos, mirgouillous,
Benguech ech escabot d'aqueris angillous
De rozos courounax, dap petits pabillous.
Habillados de blanc mès de cinq cents maynados
Pourtaouon crouxes d'or de lyris embaoumados !..
Soun bengudis après peras outouritax
Es ministres dech Ceou sentoment entourax.

Ech moument desirach à pas lant s'aprouchaouo ;
Ech tort, ech asmatic, d'arriba qu'ouo tardaouo !
Ech abugle taben, en tengueou pera man,
A quittach sa maysoun gouardado per soun can.
Diou les ac proumetec aquech ta beroy dio,
Car touto ra semana à deluge plaouio.
Ah! qui noue a pas bist nou s'ac pot figura !
Es qu'ac beden agoue nou s'en poden cara !

De mes hort que souneç Burret era campano ;
Quan les bedec puja birec era mes grano.
De mes près s'entenec ech cant des Baroussens.
Ouriflamos, rubans tout bolo dab es bens,

Counda toutis las bon aqueros cent banieros,
 Aqueros crouxes d'or, tant ludentos, tant beros ;
 Aqueris homes biels, religious batailloun ,
 Que de lours Sents cadun porton ech pabilloun.

Bilo de Lugdunoun, ta lountems desbrembado,
 Tu qu'èros pes Roumens d'aoutis cops goubernado,
 Agoue qu'as retroubat tout ço qu'auios perduch,
 En loutja tant de Sents ta granis en bertuch.

Era porto s'aouris de ra gleizo roumano,
 Que Sen Bertrand bastic tant preciouzo, tant grano.
 Ech orgue s'enteneç, dab es cants se mesclèc ;
 Cinq millo penitents ena gleyzo qu'entrèc,
 En t'anas prousterne da ouant eras reliquos
 De noste Sen Bertran, tant caros, tant antiquos,
 Ena mèmo capeço oun drom ech gran patroun,
 Que receberen touts ra sento^ucoununioun.

Es cants qu'auion finich, ra misso s'acabaouo,
 Ech poble de ra gleyso à gran pas s'escoulaouo.
 Oun ban ? Laguens ech clouestre, en gazoun assietax,
 Tous aqueris troupets, amasso aharrejax,
 S'entaoulon coumo frays ! en herbo dech parterro,
 Que bejon caouquis pas, mundach, tussets de terro.
 Coumo dech tens d'Homèro ou des prumes chrestias
 Es penitents ataou prenion ech arepas :
 E coumo l'on beçec, ta ra cèno suprèmo,
 Ech Arrey des arreys, aquech qu'èro Diou mèmo,

Jésu-Christ humbloment serbi sous serbitous,
Ataou taben, aci, qu'on bey tous es Pastous,
Es curès de Maoulioun, Bertren, Sento-Mario,
D'Antichan, Cazarilh, Sarp, Izaourt, Gembrio,
Esbarèch, Bramobaco, Anla, Sost, Siradan,
Crechex, Ourdo, Troubat, Louros e Samuran,
Serbi tous es agnets e da cadun as sos,
Après ech pan der'amo, ech aliment dech eos.
Aquech *goustous* repas finie per un Sermoun ;
Ouc ta plan destecach que plourec tout le moun !

Qu'es lleouèren anfin ; ta parti que sounauon :
Toutis que mous didion en tout que s'en anaouon :
« De Sen-Bertran tousten que mous soubengueram,
« Cad'an, ech set de may, tournaram, tournaram ! »

Tournax mous enseгна, per uo leçon bien haouto,
Qu'ey bech d'arrendis, quan on a het uo faouto.
Bous diderey taben : perdouamme, Baroussens,
S'ey tratrat dab rigou bostis esgaromens !!!.



VII.

A MOUSSU LASSERO

CAPITANI D'ARTILLARIO

EN REMERCIONEN DE SOUS BERSSES.



Tous bersses soun beroy; qu'ac podes crey, Lassero :
Que podes, sense pouu, sense brido ni sèro,
Acaouat sus Pegazo, aquech chibaou ta boun :
Parnasso qu'et beyra sense cap d'esperoun !

Quant on ey, coumo tu, gran artillur de guerro ,
Qu'on nou creng pas chibaou que bous jete per terro.
A bech saouta, rua, quillas, saouts de moutoun,
Qu'et podes trufa d'ech, tengueras tousten boun !



VIII.

ECU NIN DES AOUDEX.



Er'aoubo que parech, ech dio s'escaropo;
Ech souley sus soun car, ad darre d'ech galopo :
Ech aoudech afferach enta basti soun nin,
Dideou que nou caou pas de leouas boun maytin.
Dab soun cant amoureux apero sa coumpagno;
La ba trouba d'un bol ach pè de ra mountagno.
E se s'escarto bric, canto : Pitchè ! Pitchè !..
Merlenguino bastis en un traouc d'un poumè.

Ech cardin mes adret carrejo sas pailletos,
En un heure d'un pruè las tiech dab sas patetos ;
Quaouquis perrex de lan que les ourdis dab crin.
Tapisso ta fini taralagnos, liquin..,

Tout aquero qu'ey bech : tout le moun ac esprobo.
Parlem dech aourioou ; coumo quech nou s'en trobo.
Soun nin, un ancessè de lan tout fabricach,
E penjach per tres hicous qu'ech aoudech a hialach.

Nou mous desbrembem pas ech travail de ra pigo

Ero ja sap perque pren touto ra fatigo
A fabrica soun nin... nou bejon qu'un segas ;
De terro, d'arroumex, de brox n'ouy qu'un hangas.
Nou siax pas surprises se ra fino rusado
Pren tant de precaoncioun, taben s'ei preserbado
De r'aglo, d'ech courbas e d'ech esparballoun,
Arren n'ouy poch entra, gaouèco ni faoucoun.

Tas aoudex inoucens, didem de ra tourtero,
Nous mefido d'arren, bountach nescuch dab ero.
Que hè soun nin de brox rengax à r'abandoun
A quouate pans de terro, ach bist de tout le moun !..

Dech coucuch, ta fini, qu'ey caouzo bien seguro
Que nou s'hè cap de nin, que biou ar'abenturo.
Ech prumè que bous trobo, un goueou qu'ey lecho cay
Coual-le se boulex, lourey, pinsoun ou gay !.





SEGOUND CLAOUARIX



IX.

A MOUSSU LAPENO

INTIMO COUNFIDENT DE RA REYNO DECH GAY-SABER

Enta remerciaon dech present de soun Pouëmo d'era Sur de Caritach.



Quan la bedioy passa, sio na pax, sio na guerro,
Que didioy : aoueïtax un Ange de ra terro !
Mais quan ey bist soun frount pintrach per toun pinceou,
Ra *Sur de Caritach* qu'èro un Ange dech Ceou !



X.

ECH COR HOURTIGACH.

Quan passi près de Chaoum, nou m'y caou rebira...
Qu'em hourtiguon ech cor se m'y bon attira.
Toutis saben perque, duos à duos colon
Eras larmos des gouels. A proupes arigolon
Ta soulatja moun cor de ra forto doulou
D'aoeue per un james perduch brabe *Toutou !..*

XI.

ECH PRINTENS E RAS FLOUS.

Ah ! rejouimmous touts, qu'ei bist era renolo,
Primo que n'oui pas loung, ech hiouer que s'escolo.
E daoutis aouderous, ach souley embrancax,
S'espugon dus-à-dus, dus-à-dus apariax !
Eras graciouzos flous reinos margalidetos,
Mahuguets, talipans, ras blancs cassouletos,
Bergounouso bieouleto, en tout bluateja

Dab ta sentou dousseto, em bengues baoumeja.
Arozos è pabots, crabarolos, junquillos,
Daourados , de coulou, beros è tant jantillos :
Hullets, beros de net, massouquets, lizerous,
Mignardos e soucis, tulipos, garcirous.
Era dech espin blanc regaoujis eras sègos.
Era dech roumanin, bidaoulos, traoucosègos.

En jardin d'Herissoun, que bejom milo flous,
Roujos, bluos taben, de toutos ras coulous ;
Mais eras qu'aymi mès, que soun eras darreros,
Que las bous baou nouma, que soun eras mes beros !
Dech liri ra blancou que m'adoussis ech cor,
Ra net en sounejaou, ta jou qu'ei un tresor.
Quan m'assi moun bouquet, qu'ei bouti ra pensado !
Que de cox, que de cox de goy l'ei arrouzado !!!!



XII.

A JASMIN.



Jasmin, y a lountems qu'ech mestre dech Parnasso
En flajoulet hienuch m'empacho de jouga.
Eras dibinos sos que m'hen era grimaço ,
E Pegazo dab jou nou sab hè qu'arrua.

Pourtant se canti pas, ayimi qu'es aoutis canten,
Encaro que soy much qu'em he goy d'escouta
Canto doun! è pendent que tous amix te banten,
Jou serey trop hurous de poudet admira !!!



XIII.

NOSTRO-DAMO DE SEN-BIACH.

Dediach à Moussu Marquis de Pin de Montbrun, arrehill dech Gubernur dech castech de Sen-Biach.

Salut, bech mounument bastieh pera pietach,
Patrouno dech pays, ô Bierjo de Sen-Biach !
Quan, apres cinquante ans, tout blanquich de bieillesso,
Bengui bey ech endret temouen de ma jouenesso,
Bierjo, pusque tu yes, qu'au trobi mes beroy,
E moun cor à plouray qu'esprobo mes de goy.

O! que de soubenirs ad tour de toun imatgé !!
Que soun encaro aciou es forts dech Mouyen-Atgé,
Aqueris bieils remparts des ancienis segnous,
Oun benguiom atrapa tab besc tant d'aouderous.
Acieou, aquech biel casse à ra bero ramuro...
Qu'ero tas escouliès uo mostro bien seguro :
Quan bediom ab bech cap ech souley daoureja,
Ja sabiom qu'ero tens de nou mes houleja,
Que dechaouom ech joc, gourro, barros ou hoto,
E tristes que preniom ech camin de ra scola.

Acieou bach, en baloun, que bedi ras maysous !
Acieou, acieou surtout, Bierjo, que de doulous...
Acieou, era maysoun que lountens habiteri

Dab papay, dab mamay !... Acieou ech cementeri !.
Acieou aquero gleyso oun mamay, ta lountems
M'ensignec a pregat, ô May des innocens !
Acieou tout moun bounhur e toutos mas pensados !.
E res mès qu'un amic, coumo jou blanc d'annados ;
Noum demoro res mès d'aquech tems bienhurous !
Ensemble que bieouiom quan èrom maynatjous,
Ensemble, quan mès tard, toutis berts de jouenesso,
Ena plan dech Bedèch cassauom ra paouesso.
Era mèmo amistach, dunquo que mouriran,
Qu'assemblara tousten Cazous e Tarissan !.

O Bierjo ! qu'ey plourach, e daouach toun imatgé
Ma doulou qu'a troubach un bricaïl de couratgé.
Oh ! quin a bien pensach aquech Mo ussu pious (1)
Que t'a plaçado acieou, Sousten des pecadous !
Sios bouno ta daech ! sios tousten ech asil o
Dech poble religious d'aquesto bèro bilo !
Que coumpreguo tousten qu'ey un bounhur bien gran
D'este, cado moument, plaçach daouach ta man !.

(1) M . Guillamatoun.



XIV.

REGRETS D'UN BIEIL CASSATRE.

ADRESSATS A SOUN CAN.

Cassaires de Sen-Biach e de sous alantours,
Benguex toutis amasso eschourislem de plours !!
Tessorou que s'ey mort, aquech bech can de raço...
Hem à qui ploure mès, adieou plazes de casso!.,
Ah ! qui nou l'a pas bist, ena plan *dech Bedech*
Arrax des paouessax... ah ! moun Diou qu'ero bech !
Daspet admiratou reclamec Praxitelo :
« Pren biste tous cizeous... aci qu'as un moudele ! »
Seguio pas à pas, ech cap tousten lleouach.
Soulide tach arrest coumo un piquet plantach.
Era Paouesso part dab touto sa cloucado...
Ah ! quin gran brounidis en touto ra countrado !..
Mais sies cops de pistous parten en un patac ;
Sies bèris paouessax houren en abarrassac.
Paouesso qu'escapec d'aquero fusillado ;
Bessan d'un cop de dit que l'aouec leou plumado .
Ech can la ba cerca demest es aouajous,
Quan l'aouec rapourtado, es metec as talous.

James plus s'en beyra ta plen de counchenço,

Un can boun, tant soumes, tresor d'intelligenço !.
De cap à jou sous gouels à tout moument birax,
Dessus es mes tousten, tousten eron fixax !..
Fidel ad darre punt, james que noum quittaouo,
Quem seguio pertout, ad daouant que layraouo ;
S'aou boulioy castiga d'este trop hardich can,
Couchach que s'ac biraouo en lecam era man !!!

XV.

ERA HOUNT DE MAOULOC

DEDIACH A M. AMÉDÉE BIGNAUX, JUTGÉ DE PAX.

Hadetos de Maouloc, quittax besto hounteto :
Un bech dio ta nous aous que ben de punteja.
Bengueux ta Sen-Bertran ach soun de ma lireto :
 Bengueux dansa,
 Bengueux canta.

Ech souley de juin qu'arrajaou ra plano;
Ach cap dech campanaou era grosso campano
Que sounaouo à gran bol, coumo tas dios de goy.
Pet cap dech pount en sus, arregadis beroy,
Nou bedion que sapis, flous, arrubants e mouosso.

Jamès ren de mes bech ! que semblaouo qu'on houso
En un jardin angles.. Mais taben Mounsegnur
Ero ech hurous oujjet de tout aquech bounhur :
En aoue counfirmach, ech boun pastou qu'anaouo
Benedimous uo hount que de loung arribaouo.
Acieou en un tuyeou tout courounach de fious,
Er'aygo de Maouloc qu'anaouo hè glou-glous !

Hadetos de Maouloc, quittax bosto hounteto :
Un bech dio ta nous aous que ben de punteja.
Benguex ta Sen-Bertran ach soun de ma lireto !
Benguex dansa,
Benguex canta.

Ech moument arribach, ra grano basilico
Oubris es dus batants de ra suo porto antico
Era croux ach bech cap a ouris ra proucessioun :
Es maynatges dabort de ra counfirmacioun,
Que marchon arregax, que marchon arregados,
Coumo bierges dech ceou, de blanc tout habillados.
Après, de Poulignan benguen es abattous ;
Dab ech suberperis semblaouon angelous.
Anfin, à tout darrè Mounsegnur que marchaouo,
Un clergé bien noumbrous dab respec l'entouraouo :
Toutis que credi on hey moun segne Sen Bertran...
De goy, coumo l abex, jamès nou plouraran !

Hadetos de Maouloc, quittax bosto hounteto :
Un bech dio ta nous aous que ben de punteja.

Benguex ta Sen-Bertran ach soun de ma lireto !

Benguex dansa,

Benguex canta.

Anfin près de ra hount Mounsegnur que s'arresto.

Ech noste boun *douyen*, ta courouna ra hesto,

Plan beroy qu'aou desteco un beroy coumpliment,

E Mounsegnur respoun pla graciouzoment.

Après que benedic. Dinqo labex magado,

Tout d'un cop per cinq traous er'aygo desboundado

Que pujo poc-e-poc en tout arrouzilla,

E pera moussou en bach que la bejon coula.

Ah ! quin patac en cor mous dec aquech spectacle !

Arres nouy pouidiom crey, que semblaouo un miracle.

Tout-ac-cop alabex, es bouton à canta :

Ech cor que m'en tremolo, arren que d'ey pensa !

Hadetos de Maouloc, quittax bosto hounteto :

Un bech dio ta nous aous que ben de punteja.

Benguex ta Sen-Bertran ach soun de ma lireto !

Benguex dansa,

Benguex canta.

O bous a qui deouem ta beroyo journado,

Brabe Moussa Bignaous ! per touto ra countrado

Toux an recouneguh boste noble present.

Aro qu'an dit que ta moustras recounechent,

Ech poble que boulio, sus uo peiro de glorio

Escrioue boste noum, graba bosto memorio :

Ataou, cado moument, en tout murmureja,
Er'aygo dab plaze l'anira puneja.
Mais en un mounument qu'ech tens jamès nou'sfaço,
En mounument dech cor, boste noum qu'a sa plaço ;
E d'aquech beroy dio, tant que sio Sen-Bertran,
Tousten de pay en hill, tousten qu'es brembaran.

Hadetos de Maouloc, quittax bosto hounteto:

Un béch dio ta nous aous que ben de punteja.

Benguex ta Sen-Bertran ach soun de ma lireto !

Benguex dansa,

Benguex canta.



XVI.

ADIEOUS A RA MUSO.

Des borses qu'ey jou hets acieou soun es darres,
Aro qu'et digui adiou, ô Muzo dech Patoués...

Leou que hara sies ans, souleto, abandonado,
Cercaouas loutjoment per touto ra countrado.
Toux qu'et troubaouon lejo ; ech lengatge groussiè ;
Que nou conneguio res ech prex de toun paè.
Ataou, un bech maytin, de hame touto morto,
Que bengueres tusta daouant era mio porto.
Jou, be t'en brembo plan, jou, praoube coumo Job,
T'aouriri dab plaze, t'aymery tout-ac-cop.

Ah! les heroys mouments, que passerem amasso !
Pujauom toutis dus es sendès dech Parnasso :
En Jardin d'Apouloun, que m'amiaouos souen
Amassa massouquets, claouarisses taben.
Res nou sab coumo jou se quin es tu beroyo,
Quin on trobo dab tu de bounhur e de joyo !

Mais aro que soy bieil, nou podi mes segui ;
En demoura dab jou que poulderis languï ;

Be-t'en ; praoubino, ben ! tu fresco de jouenesso.
A de mès jouens galants pourta ra tuo richesso.
Sion hurousis dab tu coumo jou soy estat !
Coumo jou t'ey aymado eris sabion aymat !
Mèmo mieillou que jou que sabion apercebe
Quin ey un gran tresor de poudet arreceb e !
Adieou ! qu'et plouri bien, e tant qu'existarey ,
Ah ! Muzo, dab bounhur de tu qu'em bremb arey!!!



NOTA. — Les deux pièces qui suivent, ont été adressées à M. Cazes : la première, par M. LAPÉNE, mainteneur des Jeux Floraux ; la seconde par un anonyme.

A Monsieur Cazès

SUR SES NOUVEAUX RECUEILS

DE POÉSIES PATOISES.

De nos monts paternels la langue primitive,
CAZES, à tes beaux vers prête un charme vainqueur.
L'idiôme étranger, du nôtre envahisseur,
Redoute les défis de sa grâce naïve !
L'ombre de Godolin sourit à ton berceau.
L'art, au milieu des tiens, élu son domicile.
Bon sang ne peut mentir, et ta lyre facile
Dans la main de ton fils se transforme en pinceau !

LAPÉNE.



A Mousu Victor Cazos.

RESPONSO D'ERAS HADOS DE MAOULOC.

Enta dansa j'em toustem prestos,
Toustem mous pruden es talous,
Quan s'y hario cinquanto hestos
De Maouloc ads Espujoulous.

Mes qué mous aouex espaouridos
Dambé campanos è bourdous,
Nous aoutos qué n'aouiom aoujidos
Qu'enta ra cansoun des grillous.

Qu'aouyots achéou mitros , espados ,
Echarpos, croudsés è galous,
E paraoulos bien estudiados,
E cants, è tout so dé mès dous.

Quin aouriom het machanto mino.
Ad tour d'aquet moundé ta gran!
Qu'aouriom agut praoubo coudino
Aquet maytin à Sen-Bertran !

Touto ra glorio qué tournaouo
Ta d'aquet moussu qu'as noumat ;
Qu'ey per ed qu'era houn coulaouo,
E soun nom soul qu'éro laoudat.

D'aco noun èrom pas jélousos,
Ad countrary qu'applaudissiom.
E qu'èrom toutos bien hurousos
Dé so qué d'assitaou bédïom.

Mès cépendant qu'èrom présouèros
Debat ed cassé dé Maouloc...
Aro que séram mès léougèros,
Que partiram ad gran galop.

Qué dansaram toutos à masso
Décosto oun ér'aygo cay :
Préparo-mous héroyo plasso
T'as prumès dios d'ed mès dé may.

Ataou que diguion eras Hados de Maouloc, quan lou amic
Moussu Victor Cazos, las embitaouo à ana dansa à Sen-Bertran,
ed mès dé juin darré, ta ra benedictioun d'era hountéto. Què nou
aouion qu'aqueste papéroun enta pousa lous berses que soun
aouta praoubés coumo éros.

ERAS HADOS.

Quartié de Milhas ad mès d'abrieou 1859.

TAOULO

DES SUSGETS COUNTENGUTS EN AQUESTE PETIT LIBE.

	Pages
<i>Dedicasso à S. Exc. Moussu Fould</i>	3
<i>Prefaço</i>	5

Prumè Claouarix.

<i>Ech Claouarix</i>	7
<i>A M. Henri Ebélot</i>	10
<i>A uo graciouso Chateleno</i>	10
<i>Era Clouco e sos pourics</i>	12
<i>Ech Hiouer</i>	13
<i>Proucessioun dech 7 de may</i>	14
<i>A M. Lasserero</i>	18
<i>Ech nin des Aoudex</i>	19

Segound Claouarix.

<i>A M. Lapéno</i>	21
<i>Ech Cor hourtigach</i>	22
<i>Ech Printems e ras flous</i>	22
<i>A Jasmin</i>	24
<i>Nostre-Damo de Sen-Biach</i>	25
<i>Regrets d'ur bieil cassayre</i>	27
<i>Era hount de Maouloc</i>	28
<i>Adieous à ra Muso</i>	32

<i>Berses de M. Lapéno</i>	35
<i>Berses d'eras Hados de Maouloc</i>	36

St-Gaudens, Imprimerie et Librairie d'ABADIE

UC SOUTHERN REGIONAL LIBRARY FACILITY



A 001 121 983 9

LIBRARY
UNIVERSITY OF
CALIFORNIA
SAN DIEGO

